

Zeitschrift: Journal forestier suisse : organe de la Société Forestière Suisse
Herausgeber: Société Forestière Suisse
Band: 88 (1937)
Heft: 5

Artikel: Races de pin sylvestre
Autor: J.P.C.
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-784917>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 15.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

buts : l'art du premier est le complément nécessaire de l'art du second. Il faut donc honorer comme il convient le travail du bûcheron, qui sait subordonner son profit immédiat au bien et à l'avenir de la forêt, reconnaître et récompenser ses mérites.

H. By.

Races de pin sylvestre.

Le Dr. E. Hess a publié au « Journal forestier » (1933, pages 269—277), sous le titre « Races de pin et bris de neige », une étude des plus intéressantes sur la question du pin sylvestre. Cette essence est représentée chez nous par plusieurs races, fort différentes les unes des autres, et livrant des produits de qualité très variable. Très souvent bien au-dessous des produits étrangers. Et, comme nous sommes gens fort difficiles et parfois adeptes du principe du moindre effort, nous nous servons de pin étranger et nous nous consolons en constatant que notre pays ne peut pas livrer la qualité nécessaire à nos exigences ! Conclusion : la culture du pin n'est pas intéressante chez nous.

Conclusion hâtive, que démentent les faits : partout, dans nos peuplements plus ou moins bienvenants de pin on trouve, ça et là, quelques exemplaires droits, à fine écorce, à fil rectiligne, au fût soutenu, dont les produits sont recherchés par les mêmes scieurs, qui utilisent et vantent le « pin de Pologne ». Il nous souvient, par exemple, d'une belle bille de pin de 14 m de long vendue, peu avant la crise, par la commune de Boudry au prix de 70 fr. le mètre cube. Il semble bien qu'il y ait tout de même quelque chose à faire avec cette essence.

Ce ne sera pas facile. Comment préparer une nouvelle génération de pin de race « noble », pour reprendre le terme de Hickel ? Les beaux exemplaires en état de fructifier maintenant sont peu fréquents, ils sont souvent noyés dans une masse d'arbres de qualité moyenne ou même très inférieure, tous en état de fructification. La masse des graines de races inférieures, les croisements avec les pieds de bonne race, rendront difficile la dissémination des authentiques descendants de la race noble.

Et, plus tard, comment reconnaître, dans les semis, ces descendants espérés de leurs congénères indésirables ? Ils ne possèdent ni « pedigree », ni album photographique de famille. Quels

seront leurs signes distinctifs, au moment des premiers nettoiemens ?

Un problème dont, pour ma part, je ne connais pas la solution. Est-elle connue ?

L'occasion d'une coupe dans un peuplement de pin, dans la partie inférieure des forêts de la commune de Bevaix (div. 1), m'a permis de faire des constatations intéressantes touchant l'épaisseur de l'écorce, critère extérieur et facilement visible de

la qualité du bois. Il existe des différences si considérables qu'elles paraissent presque impossibles !

Le graphique ci-contre est le relevé de l'analyse de deux arbres exploités, ayant crû à quelque 30 m de distance l'un de l'autre. Le dessin se passe de longs commentaires.

L'épaisseur de l'écorce est respectivement de 1 cm et 6,5 cm, à 1,30 m et de 0,5 cm et 2,5 cm, à 7 m au-dessus du sol.

Pour les plots de base de 7 m, la proportion du volume de l'écorce par rapport au volume total est de

Epaisseur de l'écorce du pin sylvestre.

1: Race noble. 2: Race inférieure.

12,4 % pour le n° 1 et 50,1 % pour le n° 2. Ce dernier a donc fourni, pendant sa vie, dans sa bille inférieure, un volume d'écorce supérieur à celui du bois !

A noter aussi la forme soutenue du n° 1, en opposition avec la forme conique du n° 2.

Bien que ces indications soient très sommaires, et qu'une étude plus approfondie de la question serait utile, il m'a semblé intéressant de soumettre aux lecteurs du Journal forestier suisse cette illustration assez frappante de l'article de M. Hess.